

Mystère du Salut ouvert à tous

Jean Corbon

Aujourd'hui, Jésus va vers l'homme pour être plongé en lui, jusqu'au baptême de sa mort. Quand Jésus paraît, le Mystère d'amour qui a pris corps en Lui pénètre le signe où il s'exprime : Christ, le fleuve de Vie, caché avant les siècles, est plongé dans le fleuve du Jourdain. Le plus humble des fleuves du monde devient le signe qui porte en lui le Mystère.

Jésus est baptisé dans l'eau, et c'est le signe ; mais la réalité manifestée est que, depuis lors, la chair et le temps, l'homme et le monde, sont pénétrés par le Verbe de Vie qui les a revêtus une fois pour toutes (...).

De par le baptême du Fils en notre humanité, toute chair - personne et communauté, temps et monde, souffrance et joie, mort et vie -, tout est imprégné de la Présence du Tout-Autre. Irréversiblement, le temps est oint de sa Plénitude. Ce n'est pas encore notre réponse ni notre participation, mais désormais le fleuve de Vie a retourné le sens de l'histoire.

Cet avènement, le Père lui-même le scelle de son témoignage :

Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur (Mt 3, 17).

Celui-ci, cet homme que l'on voit et que l'on croit être le fils de Joseph, est en fait le resplendissement de la Gloire du Père. Par Lui, chacun des enfants de Dieu dispersés va pouvoir devenir la joie du Père et sa Demeure désirée.

La voix venue du ciel n'annonce pas une promesse : elle proclame l'exultation émerveillée d'un avènement attendu depuis la profondeur des siècles : cet homme défiguré qui se cache loin de sa Face, voici que le Père le retrouve enfin dans son Fils bien-aimé !

Certes, Il est, parmi les hommes, comme quelqu'un qu'ils ne connaissent pas ; mais Il est au milieu d'eux. Ce mystère d'épousailles, que seul reconnaît l'ami de l'Epoux, est vécu par Jésus dans le secret de son cœur. Qui ne pourra jamais entrevoir ce que le Christ a dû prouver et éprouver pour sceller cette Alliance dans la vérité de son cœur d'homme ?

La Source est là, et c'est le Cœur du Serviteur : lieu de la Passion de Dieu et de la passion de l'homme, lieu de la Compassion.

Extrait de : « Liturgie de source », p. 29-31, avec coupures.